

Le tour du lit en 365 jours

Quelle que soit la civilisation qui émergera des ruines de notre époque, il est un objet que les archéologues du futur trouveront en bonne place de toute chambre de jeune : le lit !

Pas de méprise, il ne s'agit pas de l'objet utilitaire, destiné au sommeil, qui accompagne ou supporte hommes, femmes et couples occidentaux depuis plusieurs siècles... Non, le but de cette chronique est tout autre, il est de décrire l'objet qui accueille les aventures quotidiennes et numériques de la génération Z !

Mais d'abord une rapide définition : Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, la génération Z est celle des occidentaux nés après 1995, qui sont donc aujourd'hui entre vingt et trente ans. Pour cette classe d'âge, qui a quitté la télévision familiale à l'âge de dix ans, puis a grandi environnée d'écrans, le lit est l'Alpha et l'Omega de la vie quotidienne. De sept heures du matin, ou le Z découvre sur son téléphone portable les notifications ratées durant la nuit précédente... A minuit, heure à laquelle, les yeux rougis de fatigue, il s'endort à côté du même téléphone, le lit aura été le centre névralgique de son combat contre l'ennui.

Mais cela fait-il du Z alité un inactif ? Pas vraiment, si l'on en croit Pierre Lassus, psychothérapeute, pour qui le lit est plutôt le lieu du retrait, à un moment de leur vie où dominant l'angoisse du futur et les interrogations face au monde. Il faut dire que les mutations de l'économie - salaires stagnants, flambée du coût du logement, dette des étudiants - ont mis la génération Z sur la voie d'une qualité de vie inférieure à celle de leurs parents. Le lit devient alors un refuge bon marché et moelleux face à toutes les agressions du monde extérieur, tel un cocon protégeant un futur papillon. Pour nos jeunes du 21^e siècle, le lit est donc une sorte de couteau suisse, multifonctions, multitâches, bref, un tout en un capable de remplacer, bureau, canapé et table en un claquement de doigt.

Est-ce une façon de se retirer du monde ? En apparence, oui... Mais dans les faits, pas du tout ! Connectés au monde, décidant de leurs modes de communication, les Z ne sont pas du tout seuls. Ils jouent en réseau avec leurs amis les plus proches, tout en gardant un œil sur leur téléphone portable afin de ne pas perdre le fil d'actualité de leurs réseaux préférés. Munis de ces deux écrans, connectés à leurs deux cerveaux, ils expérimentent une hyper-connexion au monde numérique dont les adultes ne comprennent le sens. La

faim va-t-elle enfin les sortir du lit ? Pas du tout ! Grâce à l'Ubérisation des cités Françaises, un simple clic va leur permettre de faire arriver rapidement la nourriture de leur choix jusqu'à leur lit...

Finalement, en ce début de vingt et unième siècle où l'occident cherche vainement à se dé-carbonner tout en se divertissant, le lit ne serait-il pas l'arme absolue de la décroissance ? En mouvement bien qu'immobiles, hyper-connectés et nourris grâce à la toile et aux solides mollets de jeunes livreurs, la génération Z a trouvé la solution miracle grâce à son lit !

Gabriel Bastier